

On viendra me dire ; mais j'ai un maître qui ne sait pas mon métier.

Amis, vous répondrai-je. Cet homme n'est pas votre maître il est votre patron.

N'en déplaise au chefs de maisons, on ne peut être maître que lorsqu'on sait. Les mots sont les mots, et ont chacun leur signification.

Je dis donc que pour être contre-maître il faut savoir son métier afin de l'enseigner et être apte à en comprendre toutes les délicatesses.

On me dira aussi, que dans maints ateliers il y a des contre-maîtres, qui ne connaissent pas l'art de leurs ouvriers, et qui n'ont d'autre fonction que de les surveiller.

Mauvaise manière, dirai-je, ce ne sont pas des contre-maîtres que vous donnez à vos ouvriers, ce sont des géoliers. Prenez garde. L'ouvrier se croira en prison, si le géolier, ignorant alors ce que c'est que l'ouvrage, le surveille seulement sans être son camarade, et vous le savez messieurs, rien ne porte à l'émancipation comme le refus systématique de la liberté relative due à tout homme fait à l'image de Dieu.

Comment voulez-vous que l'ouvrier ne se révolte pas, à l'idée d'être jugé, apprécié par le premier bonhomme venu. L'ouvrier veut être soumis à son maître en son art et invariablement il sera haineux envers un géolier.

Voilà des vérités pour un journal qui ne se vend pas. Vous avouerez qu'on en donne beaucoup pour rien. La marchandise qui ne se vend pas est toujours la meilleure, car le fabricant n'a aucun intérêt à la falsifier.

Je vous offre la mienne comme étant la panacée universelle, contre la grève et toutes les maladies connues entre patrons et ouvriers.

PAPA-NOË.

### Cours d'Economie Industrielle.

#### L'ALUMINIUM

Après ces conquêtes de l'industrie, une des plus belles et des plus récentes est sans contredit celle de l'Aluminium. L'illustre fondateur de la Chimie moderne, Lavoisier, par une véritable prévision de génie, avait annoncé que les substances minérales désignées sous le nom de terres et d'alcalis, n'étaient que des métaux oxydés. Le chimiste anglais Davy confirma pleinement ces vues en réduisant la potasse et la soude, et en isolant leur radicaux métalliques, le potassium et le sodium. En 1827, un chimiste allemand, M. Wohler, isola de même le métal de l'alumine, et obtint l'aluminium sous la forme d'une poudre grise, qu'il crut infusible, même à la température la plus élevée, et éminemment oxydable. C'est une erreur.

En effet, en 1854, M. Henri Saint-Claire Deville, ayant étudié avec soin le nouveau métal, reconnu que l'aluminium a des propriétés toutes différentes. Selon l'éminent professeur, l'aluminium est d'un blanc éclatant, qui tient le milieu entre la couleur de l'argent et celle de la platine ; il est plus léger que le verre, et malgré cela sa ténacité est considérable. On le travaille facilement au marteau, on l'étire en fils très fins, et on le fond à une chaleur inférieure à celle que l'argent exige pour la fusion. Ajoutons enfin que l'aluminium est un métal complètement inaltérable à l'air, et qu'il conserve toujours son éclat métallique.

La simple énumération de ces propriétés suffit pour montrer tout les services qu'on est en droit d'attendre d'un métal aussi précieux, qui dans une foule de cas pourra être substitué à l'argent avec grand avantage. Sa faible densité sera surtout très avantageuse ; car en admettant qu'à poids égal il fût aussi cher que l'argent, il serait en réalité quatre fois moins cher à volume égal, puisque l'argent est qua-

tre fois plus dense que l'aluminium ; et à volume égal, dit M. Saint-Claire Deville, l'aluminium possède une rigidité plus grande que l'argent. Malheureusement son prix aujourd'hui est encore trop élevé ; mais tout fait espérer que le problème de la fabrication économique de l'aluminium sera résolu prochainement par l'industrie d'une manière satisfaisante, parce que tous les matériaux avec le concours desquels ce produit sont à bas prix ; la matière première elle-même est pour rien, puisque c'est l'argile de nos champs, laquelle renferme de 20 à 50 pour 100 d'aluminium.

En attendant qu'on puisse utiliser économiquement l'aluminium pur, on emploie le bronze d'aluminium, alliage de cuivre et d'aluminium. L'opération de cet alliage est très simple, et elle consiste à mélanger par la fusion les deux métaux purs, dans la proportion de 90 parties de cuivre contre 10 d'aluminium. Avec ce bronze, on fabrique beaucoup de vases sacrés, d'orfèvrerie de table et de bijouterie.

### La Saint Jean-Baptiste en 1884.

Nous lisons dans le *Messageur* de Lewiston, Maine :

La société Saint Jean-Baptiste de Montréal se propose de chômer avec un éclat tout nouveau, le 24 juin prochain. On a envoyé des lettres d'invitation à tous les sociétés sœurs du Canada et des Etats-Unis, leur demandant de bien vouloir contribuer à la grande fête nationale qu'on est à préparer. L'on a exposé, lors de la fête de Worcester, les plans grandioses de cette réunion. Il ne s'agit de rien moins que de faire appel à tous les centres Canadiens d'ici et du Canada et de former ainsi un congrès chargé d'étudier les forces, de chercher notre côté faible et de trouver les moyens d'y remédier.

La société St. Jean-Baptiste de Montréal étant la plus ancienne et célébrant en 1884 le cinquantième anniversaire de sa fondation, il lui appartenait de se mettre à la tête de ce mouvement. C'est ce qu'elle a fait aussi et avec beaucoup d'entrain, ce que prouvent d'ailleurs les centaines d'invitations envoyées partout où il y a des compatriotes.

#### FABLE.

DE PARIS A MONTRÉAL.

Par Correspondance.

Bien chers Parents,

J'ai fini mon apprentissage, vous avez été bien bon de m'envoyer avec mon oncle en Canada. A présent que je suis peintre je vais gagner de l'argent.

Mon Patron m'a dit que pour « stippler » je n'avais pas mon pareil, je dois vous dire que je « strappe » aussi fort bien, et pour « shedder » une lettre donc, c'est moi qui vous fait cela la « shedde ».

Ici il faut apprendre un peu tous les métiers pour avoir la chance de quelques « jobs ».

Il pourrait se faire que j'entre bientôt chez un fabricant de « carriage » mais j'ai peur, je ne sais pas bien « glaizer », cependant je connais un peu le « business » je compte bientôt être au courant, et alors le « business » ira « all right ».

Mon oncle est toujours « brass-finisher » son « boss » l'a envoyé à la compagnie, je ne l'ai pas vu depuis longtemps.

Votre fils qui vous aime

ANATOLE.

Bien cher Enfant,

Lorsque nous avons reçu ta lettre le Docteur Férase que tu connais était à la maison. Il est

venu pour ta mère qui était souffrante mais elle est mieux. Nous lui avons fait voir ta lettre ; comme nous, il n'y a rien compris. Mais comme il connaît un savant anglais, il a emporté ta lettre pour la lui faire voir.

Ce savant prétend lui aussi ne rien y comprendre. Notre ami Fritz qui sais l'allemand n'a pu déchiffrer un mot à ta lettre.

Enfin fort inquiet je l'ai envoyé à toutes les ambassades, Italienne, Espagnole, Chinoise, Russe, etc., etc., et de toutes parts ta lettre est revenue sans traduction.

Je ne sais que penser. Ton oncle nous avait dit qu'on parlait français en Canada.

Je parviens bien à trouver quelques phrases françaises dans ta lettre mais le reste je ne puis le comprendre.

Ton Père dévoué,

FRANCAIS.

#### Morale.

Quand on est français il faut parler français si l'on veut qu'un jour nos enfants sachent le français.

P. S. — C'est ainsi que, sans y faire attention et en suivant cette malheureuse manie qu'ont plusieurs de nos compatriotes de parsemer leur langage de locutions anglaises, afin de s'éviter le souci de chercher la traduction française de grand nombre d'expressions qu'ils apprennent dans les ateliers anglais, ils donnent de nous et de notre pays la plus pitoyable idée.

Allons ! ouvriers canadiens, mes compatriotes, un bon mouvement ! Faites tous les efforts possibles pour bien apprendre toutes les expressions françaises en usage dans l'exercice de votre métier. Dorénavant, ne désignez plus vos outils, vos ouvrages, etc., que par des noms français. De cette façon vous éviterez de faire passer les Canadiens à l'étranger pour des Iroquois.

### Les Plaisanteries de l'Atelier.

Le célèbre médecin Dumoulin, étant à l'agonie, et environné de plusieurs de ses confrères qui déplorait sa perte, leur dit : « Messieurs, je laisse après moi trois grands médecins. » Pressé par eux de les nommer parce qu'ils croyaient tous être un des trois, il leur dit ; « ce sont, l'eau, l'exercice et la diète. »

#### ETYMOLOGIE DU MOT POLTRON.

L'origine de ce mot remonte à l'antiquité.

A Rome certains jeunes gens, pour échapper au service militaire, se coupaient le pouce droit.

Or, le pouce, se dit en latin, « pollex », qui fait à l'ablatif « police » on disait donc d'eux qu'ils étaient « police truncato » le pouce coupé, avec les premières syllabes de ces deux mots, on a fait le mot, « Pol-trunc » puis poltron, qui est resté synonyme de lâche.

- Mais comment cher ami, faites-vous pour gagner tant d'argent ?
- Moi je ne paie jamais mes vieilles dettes ;
- Et les nouvelles ?
- Je les laisse vieillir ?

— Que préférez-vous ? l'artiste ou le critique.

- L'artiste.
- Parce que ?
- L'artiste vit sur sa réputation, et le critique sur celle des autres.